



## FORMATION

# Opération séduction au féminin chez Air France Industries

**AIR FRANCE INDUSTRIES**, 8 400 salariés... 840 femmes. La branche industrielle d'Air France, qui entretient avions et moteurs de la flotte d'Air France et d'autres compagnies aériennes, peine toujours à séduire la main-d'œuvre féminine, même si la part des femmes dans l'entreprise est passée de 8 à 10 % entre 2011 et 2014. En partenariat avec **Air Emploi**, association d'information et d'orientation aux métiers de l'aéronautique, dix élèves de 3<sup>e</sup> du collège du Moulin-à-Vent de Thorigny-sur-Marne et dix autres du collège Henri-Wallon d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), en très grande majorité des filles, sont venus découvrir la filière.

### Des qualités très recherchées

Sur le site implanté au sein de la plate-forme aéroportuaire de Roissy, à Roissy-en-France (Val-d'Oise), Amandine Digarbo, 22 ans, dont quatre chez Air France Industries, présente son métier à Camille Luycx, présente son métier à Camille Luycx, élève de 3<sup>e</sup> à Thorigny-sur-Marne. Le nez

dans les moteurs d'avion, elle monte et démonte cette énorme machinerie avec joie : « Je veux montrer aux filles qu'on peut travailler dans ce domaine. Il y a tout l'outillage pour porter les choses lourdes, et l'ambiance entre les hommes et les femmes est très bonne », assure la jeune femme, qui a bifurqué dans l'aéronautique après un bac pro de mécanique auto.

Si, aujourd'hui, tout le monde autour d'elle accepte son choix, Amandine l'avoue : « Au début, mes parents n'étaient pas très enthousiastes. Ils avaient des craintes par rapport au fait que j'évolue dans un monde d'hommes. Mais ils ont vite changé d'avis quand ils ont vu que ça me plaisait. » D'autant qu'elle en est convaincue : les femmes ont aussi des qualités très recherchées pour cette profession. « Nous sommes plus méticuleuses, et nous voyons les choses autrement, ce qui fait qu'on se complète. Et quand on ne peut pas faire certaines choses, les hommes sont ravis de nous aider. »

Camille, qui ne connaissait pas du

tout le secteur, ne pensait pas « que des femmes pouvaient travailler sur des moteurs. Ça a l'air très compliqué, très lourd. Je pensais que c'était réservé aux hommes. » Si elle s'imaginait plutôt travailler avec des en-

fants, comme pédiatre ou puéricultrice, la jeune fille a trouvé cette découverte « très intéressante » et repère déjà dans son entourage des copines que ce métier pourrait intéresser.

RÉMY CALLAND



Roissy-en-France (Val-d'Oise), jeudi. Amandine Digarbo (à gauche) a présenté son métier à Camille Luycx, élève de 3<sup>e</sup> à Thorigny-sur-Marne. (LPRC)